

SPECTACLES

LES SORTIES

MUSIQUES ACTUELLES



Ibrahim Maalouf s'est installé tout en haut du jazz hexagonal. Photo Denis Rouvre

Maalouf, l'homme qui va "zlataner" le Cèdre

Le trompettiste de jazz Ibrahim Maalouf donnera le tout premier concert de la salle de spectacles inaugurée le week-end dernier à Chenôve. Une reconnaissance à la hauteur de son talent.

Tapez "ibr" dans n'importe quel moteur de recherche et, invariablement, vous serez d'abord invité à en savoir davantage sur un grand Suédois d'origine serbo-croate qui fait rêver les fans de ballon rond ; juste derrière la star du PSG, la deuxième occurrence proposée vous mènera tout droit dans les pas d'Ibrahim Maalouf, une autre étoile, mais d'un genre nettement moins populaire. Le jazz.

Paradoxalement, cette "reconnaissance" de Google et compagnie, celle du grand public surtout dont commence à jouir désormais ce jeune trompettiste français d'origine libanaise, tendrait presque à susciter une certaine méfiance de la part du microcosme jazzique pour qui un tel succès est forcément louche. N'en déplaise aux esprits chagrins, Ibrahim Maalouf reste en tête des ventes d'albums jazz dans l'Hexagone et donne beaucoup de concerts : une trentaine en octobre et novembre, en France mais aussi aux Pays-Bas, en Belgique, en Turquie ou enco-

re en Angleterre. Loin de vendre son âme au dieu dollar, il continue avec *Illusions*, son cinquième album, de tracer son chemin de succès en succès. Le dernier en date est cette Victoire de la musique 2014 obtenue dans la catégorie Meilleur album de musiques du monde, la toute première décernée en 29 ans à un projet uniquement instrumental. Sacrée reconnaissance !

Des premiers prix de conservatoire, des médailles d'or dans des concours internationaux, des Victoires du jazz, Maalouf en avait accumulés assez depuis des années pour que des artistes du calibre de Sting, Salif Keita ou encore -M- le repèrent et lui demandent de leur apporter ce son si particulier qui le distingue des autres trompettistes. Aujourd'hui, on entend aussi sa musique dans les salles de cinéma (*Yves Saint-Laurent* de Jalil

Lespert notamment) ou sur les ondes radio généralistes, avec par exemple l'album qui relance actuellement la carrière de Grand Corps Malade.

C'est simple, mais il fallait y penser, le faire et le réussir, Maalouf marie une double culture : celle de la musique classique, baroque, le jazz occidental, et celle de la musique africaine et plus particulièrement arabe. Son secret ? Sa trompette ! Elle possède un quatrième piston, inventé par son père lui-même musicien (sa mère est pianiste...), qui lui permet de jouer les modes arabes.

Né en 1980 sous les bombes à Beyrouth, très tôt installé en France avec sa famille, Ibrahim Maalouf a toujours démontré avec sa musique une belle envie de liberté, une vraie nécessité de s'amuser, une grande finesse aussi. Un grand talent en somme.

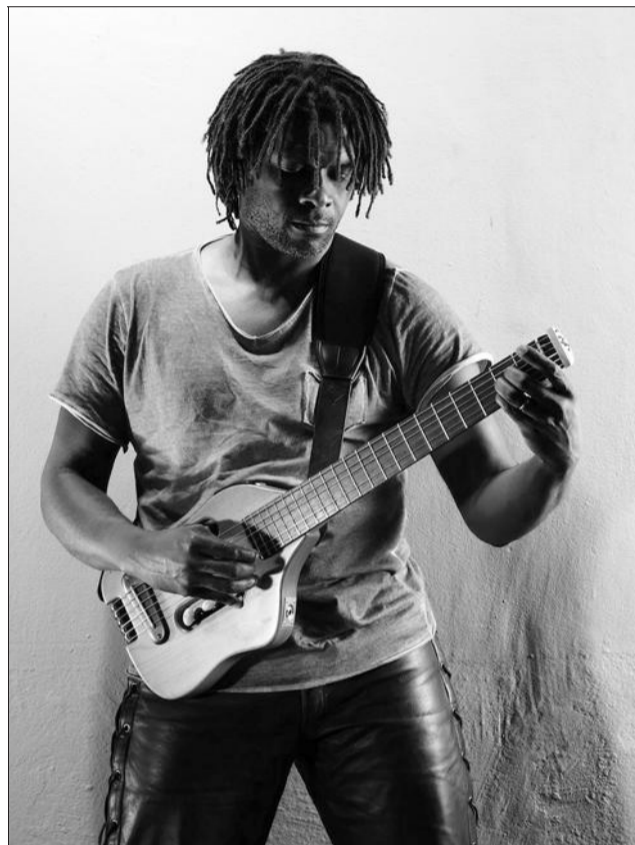
Taillé pour la scène, *Illusions* mêle les sonorités orientales au funk, au blues, au rock et même au classique. C'est ce mélange des genres revendiqué qui devrait retourner de plaisir le public du tout premier concert du Cèdre.

HUGUESSOUVERBIE

➔ Concert samedi 11 octobre à 20 heures au Cèdre, Chenôve. Tarifs de 5,50 à 25 €. 03 80 51 55 70.

MUSIQUES ACTUELLES

Emmanuel Djob, un soulman à Dijon



Emmanuel Djob sera en concert à Dijon le 4 octobre. Photo SDR

Il est déjà venu à Dijon cette année, précisément le 8 février dernier à la cathédrale Saint-Bénigne, avec son quartet pour donner un concert de gospel qui a laissé de très beaux souvenirs dans le cœur des spectateurs présents ce soir-là. Emmanuel Djob revient le 4 octobre, toujours pour soutenir l'association dijonnaise Sourires et Solidarités d'Afrique dont il est le parrain, mais cette fois dans un autre lieu et avec un autre style musical dans ses valises.

Ce grand voyageur, qui avait éclairé la saison 2 de *The Voice* par son talent de chanteur, mais aussi et surtout par sa personnalité, sa sagesse et son authenticité, sait aussi endosser les costumes de bluesman ou de soulman. C'est certain, sa voix possède le groove et la profondeur que le public recherche plus que tout dans ces genres musicaux. Et comme le bonhomme est également doué avec six cordes entre les mains, l'émotion est au rendez-

vous quand Emmanuel Djob aborde ce répertoire.

Trois autres artistes participeront à ce gala du 4 octobre pour soutenir l'association présidée par Christiane Patron, qui réunit des fonds pour construire un orphelinat, un puits et une ferme à Matomb, au Cameroun. Daniel Fernandez, toujours aussi généreux et inspiré sur scène, Saï, qui remporte de plus en plus de suffrages avec son reggae acoustique et enflammé, et Les Larsen Lapin qui produisent un rock pour le moins décalé. Avec son buffet dînatoire et ses quatre concerts offerts par des artistes dont la sincérité est un dénominateur commun, cette soirée promet d'être riche en émotions.

H.S.

➔ Concert avec buffet dînatoire samedi 4 octobre à 19 h 30 sous le chapiteau du DFCO au stade Gaston-Gérard à Dijon. Tarif : 25 €. Réservation au 06 13 48 21 24.